

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Richard III

COMPAGNIE LA POUPÉE QUI BRÛLE (RENNES)



la maison
du théâtre

Chers accompagnateurs,

Vous et votre groupe assisterez bientôt au spectacle *Richard III*, proposé par la Maison du Théâtre. Un spectacle est l'occasion de partager un moment, de voir une œuvre d'un art vivant qui éveille l'imaginaire, la sensibilité et l'esprit critique.

Ce dossier vous aidera à accompagner vos élèves avant, pendant et après la représentation. D'après les objectifs qui vous semblent prioritaires, nous vous invitons à réaliser un carnet de bord individuel ou collectif, dans lequel seront collectées les différentes productions en lien avec le ou les spectacles vus cette année. Il s'agit de créer un véritable dialogue entre l'œuvre et ses spectateurs, même les plus réservés.

Si après lecture de ce dossier, quelques interrogations perdurent, nous nous tenons à votre disposition pour vous soutenir dans l'accompagnement de vos jeunes spectateurs.

Au plaisir de vous accueillir au théâtre !

L'équipe de la Maison du Théâtre



L'ÉQUIPE

Texte - William Shakespeare / Adaptation et écriture - Achille Grimaud et Yoann Pencolé

Mise en scène - Yoann Pencolé / Chorégraphie - Bruce Chiefare

Interpète - Antonin Lebrun / Narration et Voix - Achille Grimaud et Katia Lutzkanoff

Danse et Marionnette - Yann Hervé, Améthyste Poinot, Lucile Ségala

Collaboration artistique - / Collaboration dramaturgique - Pauline Thimonnier

Création musicale - Pierre Bernert / Création costumes - Clara Stacchetti

Création marionnettes - Antonin Lebrun et Clara Stacchetti

Collaboration marionnettes suspendues - Hélène Barreau

Création lumière et scénographie - Alexandre Musset

Régie lumière et son - Cyrille Morin et Benjamin Rouxel

Habilleuse et technique plateau - Clara Stacchetti

Administration - Justine Le Joncour / Chargée de diffusion - Anne-Laure Lairé

Genre - Théâtre, danse et marionnettes / Durée - 1h30

Dates - Séances tout public le jeudi 16 et le vendredi 17 janvier à 19h30

Séance scolaire le vendredi 17 janvier à 14h

L'HISTOIRE

Yoann Pencolé recrée le texte de Shakespeare pour trois danseurs, un acteur et deux porteurs de voix... avec toute la cour d'Angleterre en marionnettes à taille humaine. L'avènement de Richard III au trône d'Angleterre (1483-1485) constitue l'ultime chapitre d'une période de guerre, de trahison, de ruine et de chaos.

Richard III fut un roi contesté dans une période chaotique, et la pièce de Shakespeare écrite en 1592 l'a érigé au rang des grands monstres contemporains. Il est devenu un mythe. Ce Richard-là, n'est pas tout à fait le même que celui qui a régné, ses traits ont été grossis, pour faire de lui un personnage « totem ». ; sa chute marquera la réunification du Royaume et l'avènement des Tudors.

LA COMPAGNIE

La compagnie **La Poupée qui Brûle** est née en juillet 2021 du désir de promouvoir un théâtre de marionnette exigeant, engagé et accessible sur le territoire Rennais. Cette association loi 1901 s'est fixé 5 objectifs essentiels :

- 1/ Créer et diffuser des spectacles originaux et de qualité en interrogeant la place de la marionnette dans chaque création, en associant la marionnette aux écritures contemporaines et en associant la marionnette à d'autres disciplines artistiques (cirque, danse, musique, etc.)
- 2/ Permettre la rencontre entre le public et le théâtre de marionnette, par la création de spectacles et l'organisation d'évènements où la marionnette est au cœur du travail.
- 3/ Transmettre les techniques spécifiques du théâtre de marionnette : Par l'organisation d'actions culturelles en direction de divers publics, par la création amateur et la création professionnelle.
- 4/ Développer et encourager le travail en lien avec d'autres associations et favoriser la mutualisation et la codirection de projets avec d'autres compagnies de spectacle vivant du territoire.
- 5/ S'inscrire dans une démarche durable et éco-responsable en favorisant les partenariats à l'échelle locale, en valorisant des actions qui s'inscrivent dans le long terme et en privilégiant des matériaux propres dans la construction des spectacles (marionnettes, décors, etc...).



LA COMPAGNIE (SUITE)

Yoann Pencilé : « Être artiste associé à La Poupée Qui Brûle arrive au bon moment dans mon parcours. Diplômé de l'ESNAM en 2008, j'ai été au service du travail de directeurs artistiques de différentes compagnies (Yeung Fai, Alain Gautré, Pascal Vergnault et Grégoire Cailles) en qualité d'interprète ou d'assistant à la mise en scène pendant plusieurs années.

Depuis 2015, j'étais l'un des artistes associés à la Cie Zusvex. Grâce à ce précieux soutien accordé par Marie Bout, j'ai pu écrire mes premières mises en scène dès 2016 avec *Landru*, puis *Minimal Circus* et enfin *Le Roi des Nuages* sortie en octobre 2020.

Associer mon travail à La Poupée Qui Brûle est l'occasion de continuer ce travail de mise en scène et d'écriture avec la marionnette comme point de convergence.

Avec la même exigence sur les propositions artistiques : En continuant à développer une recherche autour des enjeux dramaturgiques lié à la relation entre la marionnette et l'acteur-manipulateur. En travaillant avec des autrices et auteurs contemporain(e)s et en développant des collaborations avec des marionnettistes et évidemment avec des artistes venus d'autres disciplines artistiques.

Avec la même vigilance à alterner des créations ambitieuses avec des formes plus simples, plus abordables, et continuer à aller chercher le public là où il est (Avec des propositions en plein air comme *Minimal Circus* ou en Ehpad, comme le *Manipophone*, par exemple).

Evidemment être associé à une compagnie c'est aussi bien s'entourer ! Je privilégie donc la rencontre avec d'autres artistes et d'autres regards, en étant toujours à l'écoute du bureau de la Compagnie.

Avec l'envie aussi de proposer des temps d'échanges, de transmission auprès de divers publics (professionnels, amateurs) et aussi, commencer à imaginer un temps fort marionnettique sur mon territoire de vie, le bassin Rennais.»



CONSEILS

Quelques jours avant le spectacle...

Savoir où l'on va

Les élèves et futurs spectateurs doivent être conscients qu'ils entrent dans un lieu particulier, le théâtre, où aura lieu un spectacle vivant, c'est-à-dire une fiction jouée par des comédiens dans un décor et une ambiance qui peuvent les dérouter. Prenez donc le temps de les préparer à ce beau voyage. Si vous le désirez, au cours de l'année scolaire, sur demande et selon nos disponibilités, vous pouvez bénéficier d'une visite guidée de la Maison du Théâtre.

Savoir ce que l'on va y faire

Tout comme les adultes, les jeunes spectateurs doivent à la fois pouvoir profiter du moment à leur manière (rires, exclamations, participations...) et agir en spectateurs responsables, respectant le travail des artistes, le lieu et le public qui les entoure.

Savoir ce que l'on va voir

Préparer les jeunes spectateurs, c'est aussi éveiller leur curiosité en leur proposant, par exemple, des activités présentées dans ce dossier.

Juste avant le spectacle, à la Maison du Théâtre...

Nous vous demandons d'arriver **20 min avant la représentation**, afin que nous puissions vous accueillir et vous placer dans de bonnes conditions. Par ailleurs, nous conseillons aux accompagnateurs de suivre les indications de placement de l'équipe d'accueil présente sur la séance.

Pendant le spectacle...

Nous vous invitons à laisser vos élèves profiter de la représentation, dans le respect des artistes, du lieu et du public. Il est interdit de prendre des photographies et de filmer pendant le spectacle. De même, nous remercions les détenteurs de téléphones portables de les éteindre pendant la représentation.

Juste après le spectacle...

À la suite de la représentation, certaines compagnies acceptent de partager un moment avec le public, recueillant les ressentis et répondant aux demandes d'informations supplémentaires. Si une telle rencontre vous paraît pertinente, n'hésitez pas à vous manifester auprès de l'équipe de la Maison du Théâtre, qui vous indiquera si elle peut avoir lieu ou non.

Quelques jours après le spectacle...

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises interprétations d'un spectacle, mais plusieurs lectures possibles. Les activités proposées dans ce dossier vous aideront à faire émerger les différentes interprétations perçues par les spectateurs de votre groupe.

AUTOUR DE PHOTOGRAPHIES...

Objectif pour les accompagnateurs : découvrir l'univers de *Richard III*.

Supports : photographies issues du travail de création du spectacle (crédit photo : Johan Julien).



AUTOUR DE PHOTOGRAPHIES (SUITE)



L'ADAPTATION

Objectif pour les accompagnateurs : découvrir le travail d'adaptation du texte de Shakespeare par la compagnie .

Supports : éléments issus du dossier artistique de la compagnie.

Yoann Pencolé : « La traduction originale de *Richard III* par JM Desprats dure environ 2H30 en lecture pure. Nous avons donc coupé les intrigues et les personnages secondaires, les répétitions et redondances dans les échanges, pour avoir un texte plus court et plus digeste.

Dès le départ, je souhaitais que Richmond, l'ennemi qui viendra terrasser Richard à la fin, soit coupé dans cette adaptation. Sans le voir et l'entendre, on accentue la peur de Richard. Richmond devient un ennemi plus grand, qui est partout autour ou qui n'est peut-être que dans la tête de Richard.

Richard III est la dernière partie d'une tétralogie (trois parties de *Henri VI* + *Richard III*).

Pour que cette oeuvre puisse être comprise de toutes et tous (dès 12 ans) nous devons apporter au public des éléments de contexte :

Où en sommes-nous quand la pièce commence ?

Quelle est cette bataille à laquelle tout le monde se réfère ?

Nous avons pensé qu'Achille Grimaud, qui s'occupe de cette adaptation et qui est conteur, pourrait être ce « facilitateur » pour le public et nous donner ces éléments qui nous manquent pour comprendre tous les enjeux de la pièce.

Les scènes courtes où apparaissent les gens du peuple, (les citoyens, un greffier, des hallebardiers) nous donnent à voir une sorte « d'opinion publique ». Pour ces séquences que nous ne souhaitons pas garder en jeu, nous avons aussi imaginé que c'est Achille, le narrateur, qui pourrait s'en emparer.

Achille sera porteur de voix, il interprètera donc la moitié des voix des personnages de la pièce avec Katia, sa partenaire. Mais il sera aussi ce narrateur. Cette place lui confère vis-à-vis du public, un statut particulier : il est le confident du public, il connaît les protagonistes, il comprend ces jeux et enjeux de pouvoir, et sait démêler les intrigues. Achille donne les éléments de contexte lorsque la pièce commence et très régulièrement au cours de l'Acte I et II pour nous présenter l'ensemble des protagonistes de la pièce. Dans la pièce, Stanley, le conseiller des rois depuis longtemps (des Lancastre avec Henri VI puis les York avec Édouard IV puis Richard III) , possède un statut et des qualités semblables. Nous avons donc commencé à tirer un fil où Achille, le narrateur et Stanley, le conseiller puisse être un même personnage.

Pour Katia, l'autre porteuse de voix, c'est en qualité de comédienne lors de l'ultime affrontement entre la reine Élisabeth et Richard que son rôle va certainement évoluer avant qu'elle ne quitte le plateau.»

AUTOUR DU TEXTE...

Objectif : découvrir les mots du spectacle.

Supports : début de *Richard III*, adapté par Achille Grimaud et Yoann Pencolé.

Activités : faire lire le texte aux élèves individuellement puis à voix haute par petits groupes, en répartissant le texte (un lecteur pour le prologue, un pour le rôle de Richard, et un pour celui de Clarence). Les élèves peuvent prendre une posture qu'ils imaginent être celle des personnages sur scène. Chaque groupe peut faire la lecture de l'extrait devant l'ensemble de la classe; à l'issue de chaque passage, demander à chacun de noter les différences, les similitudes, les variations qu'il a pu remarquer dans la lecture de ses camarades.

Prologue

NARRATION : Au crépuscule du Moyen-âge.

Dans le royaume d'Angleterre.

Depuis trois siècles, deux branches de la dynastie des Plantagenêts se déchirent

La rose rouge des Lancastre s'oppose à la rose d'or des York.

Le royaume d'Angleterre vacille.

La guerre sanglante des deux roses s'éternise

2 ans... 5 ans... 10 ans...20 ans...

...Après 25 ans de conflit fratricide, à Tewkesbury, les York l'emportent.

Acte I//Scène 1

RICHARD : Maintenant

voici l'hiver de notre déplaisir

Changé en glorieux été par ce fils York.

Maintenant

nos fronts sont parés de couronnes triomphales,

Nos armes ébréchées suspendues en trophées,

Et maintenant

au lieu de chevaucher des coursiers harnachés

Pour effrayer les âmes d'ennemis timorés,

Mon frère Edouard fait le beau dans le lit d'une dame,

Au son lascif et langoureux d'un luth. (quitte l'image du lointain)

Mais moi, qui ne suis pas fait pour courtiser un amoureux miroir,

Moi, qui suis tronqué de nobles proportions,

Floué d'attraits par la trompeuse Nature,

Difforme, inachevé, dépêché avant terme

Si boiteux et si laid

AUTOUR DU TEXTE (SUITE)

Que les chiens aboient quand je les croise en claudiquant ;
Eh bien, moi, maintenant, en ce temps de paix
Je n'ai d'autre plaisir pour passer le temps
Que d'épier mon ombre au soleil,
Et de fredonner des variations sur ma propre difformité. (cabane)
Et donc, si je ne puis être l'amant
Qui charmera ces jours
Je suis déterminé à être un scélérat,
Et à haïr les frivoles plaisirs de ces jours.
J'ai tramé des intrigues,
Pour dresser mon frère le duc de Clarence et mon autre frère le roi Edouard
En haine mortelle l'un contre l'autre ;
Et si le roi Edouard est aussi franc et droit
Que je suis rusé et traître,
Aujourd'hui même Clarence sera bouclé
D'après une prophétie, qui dit que « G »
Des héritiers d'Edouard sera le meurtrier
Plongez, pensées, au fond de mon âme: voici Clarence qui vient.
Clarence, Mon Frère, bonjour.
Que signifie cette escorte en armes, puis-je savoir ?

CLARENCE : Oui, Richard, quand je le saurai : à ce que j'apprends,
Le roi prétend qu'un sorcier, lui a dit que par G
Sa lignée serait déshéritée.
Et parce que mon prénom Georges, commence par un G,
Il s'ensuit dans sa pensée que je suis celui-là.
Voilà, à ce que j'apprends, le genre de fantaisies
Qui ont poussé Son Altesse à m'écrouer aujourd'hui.

RICHARD : Ce n'est pas le roi qui vous envoie à la Tour,
C'est sa femme Elisabeth– Clarence, c'est elle
Qui le façonne et l'entraîne à cette extrémité.
N'est-ce pas elle et son frère Rivers
Qui lui ont fait envoyer Lord Hastings à la Tour,
D'où il est aujourd'hui même délivré ?
Lord Hastings le Chambellan du royaume, le plus fidèle soutien du roi!
Nous ne sommes pas en sécurité, Clarence, nous ne sommes pas en sécurité !

À LA RENCONTRE DES ARTISTES...

Objectif pour les accompagnateurs : comprendre les intentions des artistes.

Supports : éléments issus du dossier artistique de la compagnie.

1/ Les origines du spectacle :

Yoann Pencolé : « *Richard III*, c'est une lutte incessante pour le pouvoir : Entre trahison, stratégie, lutte d'influence, renversement, coup d'Etat et pour finir, révolution !

Cette oeuvre coup de poing de Shakespeare est l'ascension sanguinaire et la chute d'un monstre : Richard de Gloucester. Cette pièce, je l'ai tout de suite imaginée entre un interprète et des marionnettes. Cela nous donne à voir toute la misanthropie de Richard, seul interprète humain au plateau.

Dans cette société médiévale, j'imagine un système de jeu très ritualisé inspiré du théâtre de Bunraku traditionnel japonais. Dans cette technique traditionnelle, les manipulateurs et les porteurs de voix des marionnettes sont deux entités séparées.

Le trio de manipulateurs est constitué d'un maître qui manipule la tête et de deux assistants qui manipulent les bras et les jambes. Le maître est visible et les 2 autres sont habillés et cagoulés en noir; dans leurs places d'interprètes, ils sont déshumanisés et hiérarchiquement « inférieurs ».

Inspiré par ce dispositif, je vois un système de jeu codifié et hiérarchisé en 3 entités séparées :

- SOLO : tout en haut de la pyramide, Richard, comédien et marionnettiste (il pourra agir sur la manipulation des marionnettes comme un maître japonais)
- DUO : les porteurs de voix/narrateurs. Ils interprètent les voix de toutes les marionnettes. Ils seront aussi narrateurs/conteurs des apartés historiques.
- TRIO : les danseurs-marionnettistes. Ils sont les agissants. Habillés de noir, ils sont en bas de l'échelle, ils manipulent les marionnettes.

Les marionnettes à taille humaine, seront le trait d'union entre ces trois groupes : elles sont manipulées et chorégraphiées par les danseurs-marionnettistes, leurs voix sont données par les porteurs de voix et elles interagissent avec Richard sur scène.

Au départ du spectacle, il y aura un équilibre entre ces trois groupes, puis Richard prendra l'ascendant sur les danseurs-marionnettistes et manipulera directement certains personnages. Il prendra aussi progressivement le contrôle de certaines voix de personnages : devenu Roi d'Angleterre et maître absolu au plateau.

Au cours de l'Acte IV, une prise de conscience collective va bouleverser ce système de jeu sur scène : la révolution va opérer jusqu'à la chute de Richard à la fin de l'Acte V, les marionnettistes à vue donneront leur voix, les porteurs de voix participeront au mouvement de renversement de Richard. De nouvelles règles verront alors le jour, ce sera la mise en place d'un nouveau système de jeu, plus équilibré et moins contraint.

À LA RENCONTRE DES ARTISTES (SUITE)

2/Une écriture chorégraphique :

« *Richard III*, c'est un ballet, un mouvement continu entre l'ascension et la chute de cet être exécré. Pour accompagner ce ballet, il nous faut des danseurs-manipulateurs.

Un travail choral :

- Dans la manipulation des marionnettes (à 3 personnes pour manipuler une marionnette ou à l'inverse avec deux marionnettes par manipulateurs)
- Dans la mise en espace de cette épopée tragique ou les jeux de pouvoirs, les intrigues, les mensonges et les trahisons sont un seul grand mouvement.

Ce chœur évoluera au cours du spectacle et sera éclaté en morceaux avant de se reconstituer non pas à 3 mais à 5 interprètes contre Richard.

Chorégrapheur un double niveau de jeu marionnettistes/marionnettes :

Le travail du mouvement sera au service de cette épopée historique. Mais la présence de ces marionnettistes autour de ces personnages puissants (marionnettes) nous permet des déclinaisons de jeu, des « doubles jeux » concomitants : par exemple, lorsque Richard séduira Anne, la veuve d'Henri VI (une marionnette) ; il pourra tout à la fois séduire sa manipulatrice, afin de pouvoir prendre le contrôle des deux.



À LA RENCONTRE DES ARTISTES (SUITE)

Le mouvement au service de l'émotion :

Dans cette aventure épique, chaque personnage est habité par de grandes émotions. Les destins s'écrivent et la petite histoire rencontre la grande Histoire. Porté par une musique originale, c'est par le corps et le mouvement des êtres et des figures marionnettiques que je souhaite éclairer/révéler toute la puissance de cette oeuvre magistrale.

Traiter la violence, la révolution par la danse :

La violence est au coeur de cette pièce. Elle jalonne chaque scène au gré des mises à mort orchestrées par Richard pour prendre le contrôle absolu du plateau.

Cette violence, les mises à mort, la révolution de la fin du spectacle seront des passages totalement chorégraphiés qui apporteront une vraie mise à distance de toute cette ignominie et cette brutalité.»

3/ Les marionnettes :

« Les marionnettes à taille humaine constituent la cour d'Angleterre avec tous ses protagonistes. La pièce de Shakespeare compte plus de 50 personnages, nous en garderons une vingtaine seulement. Il y aura 3 groupes : les York, les Lancastre et les Woodville, chacune de ces familles aura une couleur



À LA RENCONTRE DES ARTISTES (SUITE)

référente présente sur l'essentiel de ses costumes : Le jaune pour les York, le rouge pour les Lancastre et le bleu pour les Woodville.

Dans ce spectacle Richard ne sera pas le seul personnage difforme, chacun des personnages sera constitué par un corps totem propre à son rôle à jouer : Le vieux roi Mourant sera en train de disparaître dans son corps costume devenu trop grand et trop lourd, Lady Ann qui a tout perdu sera une femme flottante, papillonnante entre toutes ses peurs, ses souffrances et ses doutes.

Les visages de ces marionnettes seront sculptés en mousse les corps seront principalement constitués de tissu et d'un peu de mousse pour les articulations éventuelles des bras et des jambes. Nous nous inspirerons des gueules de grands comédiens pour leur apporter du caractère sans chercher à faire du mimétisme ou de l'imitation.

Les spectres constitueront une seule marionnette à 10 têtes. Ils sont les victimes de Richard qu'il a fait exécuter ou qu'il a assassiné lui-même. Ils viendront le hanter en descendant des cintres à la fin de la pièce. Les marionnettes et Richard auront leurs visages et leurs mains maquillés et poudrés probablement sur une base de noir et blanc. Là encore pour appuyer ces personnages « totems » comme des allégories de leur rôle à jouer. Dans ce sens, on peut imaginer que le maquillage de Richard sera évolutif tout au long de son ascension et de sa chute.

Les personnages secondaires et les exécutants de Richard (assassins/soldats/citoyens) seront joués par les danseurs (avec de simples masques portés sur leurs corps probablement).»



EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE...

Objectif : se remémorer la représentation.

Supports : photographies du dossier d'accompagnement, photographies ou vidéos prises avant ou après le spectacle.

Activités : se souvenir des images du spectacle. Exprimer ce que l'on aime ou moins aime. Écrire un compte-rendu en commun ou réaliser un reportage vidéo pour un site ou un journal interne en utilisant le vocabulaire approprié. Réaliser un portrait chinois. Rassembler les ressentis de chacun des cinq sens lors du spectacle. Échanger avec un autre groupe ayant vu le même spectacle.

Portrait chinois

Si *Richard III* était une couleur, ce serait...

Si *Richard III* était une odeur, ce serait...

Si *Richard III* était une musique, ce serait...

Si *Richard III* était une sensation, ce serait...

Travailler autour des attentes des élèves...

Au moyen du diptyque : avant de venir assister au spectacle, l'élève écrit ce qu'il s'attend à voir; quelques jours après la représentation, il restitue ce qu'il a vu et évoque ses impressions.

Les deux documents sont par la suite comparés pour mettre en lumière les différences ou les correspondances.

Reportage photo

L'un des accompagnateurs peut se charger de photographier les temps forts de la venue au spectacle : la billetterie du théâtre, le lieu (pas le spectacle), l'entrée en salle...

Ces photos pourront servir à personnaliser le carnet de bord des élèves et garder une trace des moments vécus, ou encore s'intégrer à un panneau affiché en classe.

Expression orale

Chaque élève prend en charge une réplique (choisie au hasard). Les élèves se placent en cercle. Donnez une consigne, dite de « profération » (il s'agit de prononcer la réplique très vite, très lentement, en chantant, en dansant, en chuchotant...) puis lancez une balle en mousse à un élève. Ce dernier fait deux pas au centre du cercle, dit sa réplique, renvoie la balle à un camarade et recule. Au milieu de l'exercice, demandez aux élèves d'inventer de nouvelles consignes.

EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE (SUITE)

Travailler sur les différents niveaux de réception sensoriels du spectacle

- Y avait-il de la musique ? Sous quelle forme ? Des lumières particulières... ?
- Comment les personnages étaient-ils incarnés ?
- Y avait-il un décor ?
- Y avait-il des changements de lieux pendant le spectacle ? Comment se faisaient-ils ?
- Les costumes : que portait les personnages ? Cela racontait-il quelque chose dans le déroulé du spectacle ?
- Les accessoires : quels étaient-ils ? Quel était leur usage ?
- Le titre : le trouve-t-on satisfaisant, adapté ? En trouver un autre. Justifier son choix...

Faire une bande-annonce

Diviser la classe en groupe de 4, 5 ou 6 élèves. Chaque groupe sera libre de donner la forme qui lui convient pour rendre compte du spectacle : choisir une scène marquante et la rejouer, choisir de présenter le spectacle pour en faire sa publicité (utiliser le personnage du présentateur), choisir la forme d'une intervention radiophonique, inventer une autre forme... Cette préparation demandera une dizaine de minutes afin que le groupe conçoive sa forme personnelle pour une restitution qui ne devra pas excéder 5 minutes. L'idée étant de donner envie d'aller voir ce spectacle.

Les souvenirs de la représentation

Il s'agit de faire circuler la parole en classe et de la faire rebondir d'une intervention à une autre. Après la création d'un horizon d'attente, les élèves ont peut-être été surpris par certains moments du spectacle. Que ce soit un élément de la fiction proprement dite, un procédé de création scénique (la lumière, le son, la musique, l'espace) ou un moment de jeu... Proposer aux élèves de compléter la phrase : « Ce qui m'a surpris dans ce spectacle, c'est le moment où... » Quand le tour de la classe aura été fait, enchaîner avec : « J'ai aimé/je n'ai pas aimé/j'ai eu peur/j'ai ri au moment où... »

LE JOURNAL DU SPECTATEUR

Objectif : se placer comme un.e reporter, après avoir vu un spectacle. Le but est de donner envie à l'élève d'aller plus loin dans ses recherches, en lui donnant les moyens d'organiser ce qu'il sait. L'objectif n'est pas de répondre « juste » à la façon d'un questionnaire à choix multiples, mais de rassembler les souvenirs, les impressions, les sensations laissées par le spectacle.

Activités : à la fin de la grille de lecture, l'élève peut s'entraîner en éditant une UNE, à la façon d'un critique de théâtre et la partager sur un support réalisé par la classe ou l'établissement scolaire.

1/ REGARDER :

Quel est le titre du spectacle ?

Qui en est/sont le.s metteur.e.s en scène ?

Dans quelle ville et quel quartier as-tu vu le spectacle ?

Avec qui as-tu assisté au spectacle ?

Dans quel espace as-tu vu le spectacle (une salle de représentation, un espace public...)?

Par qui as-tu été accueilli.e à ton arrivée ?

Quelle était la position des spectateurs/trices par rapport à la scène ? Exemples :



FRONTAL



BI-FRONTAL



TRI-FRONTAL



QUADRI-FRONTAL

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)



EN CERCLE



EN DÉAMBULATION

2/ L'ESPACE SCÉNIQUE :

Le spectacle avait-il déjà commencé quand tu es entré.e ?

Y avait-il déjà des personnes sur la scène ?

Combien y avait-il d'interprètes ?

As-tu remarqué une organisation spécifique des interprètes sur scène (en solo, en duo, en trio...)?

Quelles relations avaient les interprètes entre eux ? Choisis les verbes qui te conviennent : écouter, regarder, parler, toucher, soutenir...

Quelles relations avaient les interprètes avec le public ? Choisis les verbes qui te conviennent : regarder le public, venir chercher le public, parler au public...

3/ LA LUMIÈRE :

Qu'apporte la lumière dans ce spectacle ? Exemples :

- Éclairer le plateau,
- Créer un univers,
- Traduire des sentiments,
- Donner une couleur d'ensemble,
- Éclairer les artistes,
- Créer des contrastes,
- Créer des ombres,
- Dessiner un espace,
- Éclairer la salle pour créer un espace commun avec le spectateur...

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)

Sélectionne les différents types de directions utilisées durant le spectacle : Contre-jour, Douche, Face, Latéraux, Contre-plongée, Plongée...



LATÉRALE



FACE



CONTRE-JOUR



DOUCHE



PLONGÉE



CONTRE-PLONGÉE

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)

- La lumière latérale : c'est un effet d'éclairage placé à droite ou à gauche du sujet, qui sculpte le corps et est très utilisé en danse. Avec des latéraux « rasants », les projecteurs sont positionnés au sol dans les coulisses.
- La lumière de face : c'est un effet d'éclairage placé à une certaine distance, devant le sujet. Une lumière de face permet de bien voir les expressions du visage et d'attirer l'attention sur l'action dramatique.
- La lumière en contre-jour : c'est un effet d'éclairage placé en arrière du sujet, qui donne une impression de profondeur. La lumière décolle la silhouette du comédien du fond de scène, elle sépare l'action sur scène du décor. L'ombre du comédien se situe devant lui.
- La lumière en douche : c'est un effet d'éclairage placé au-dessus du sujet. Les ombres sont directes et fixent l'ambiance lumineuse de haut en bas en écrasant les comédiens au plateau.
- La lumière en plongée : c'est un effet d'éclairage placé en avant et au-dessus du sujet.
- La lumière en contre-plongée : c'est un effet d'éclairage placé en avant-scène et devant les pieds du sujet. Les ombres directes sont projetées en arrière-plan sur le décor. Plus le comédien est proche du matériel d'éclairage, plus l'ombre est grande.

4/ L'UNIVERS SONORE :

As-tu entendu de la musique pendant le spectacle ?

As-tu entendu autre chose ? Exemples : la ville, la nature, des machines, les portes, des pas...

Comment était diffusé le son ? Était-il enregistré ? Ou joué en live ?

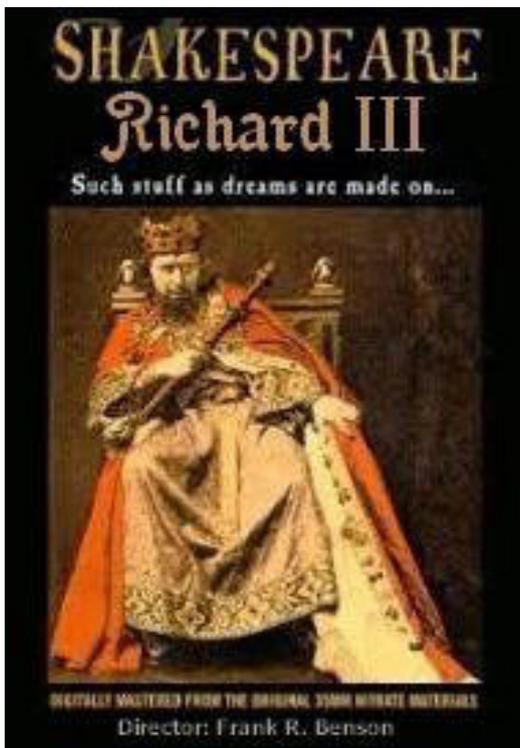
Comment qualifierais-tu la musique du spectacle ? Exemples : douce, rythmée, entraînante...

VERS D'AUTRES OEUVRES...

Objectif pour les accompagnateurs : faire des liens avec d'autres œuvres artistiques.

Supports : films, captations de spectacles autour des thèmes développés dans *Richard III*.

Activités : lire, observer, analyser ces œuvres. Identifier les points communs et différences avec le contenu du spectacle. Inventer à son tour une fiction en créant de nouveaux personnages sur des thèmes identiques.

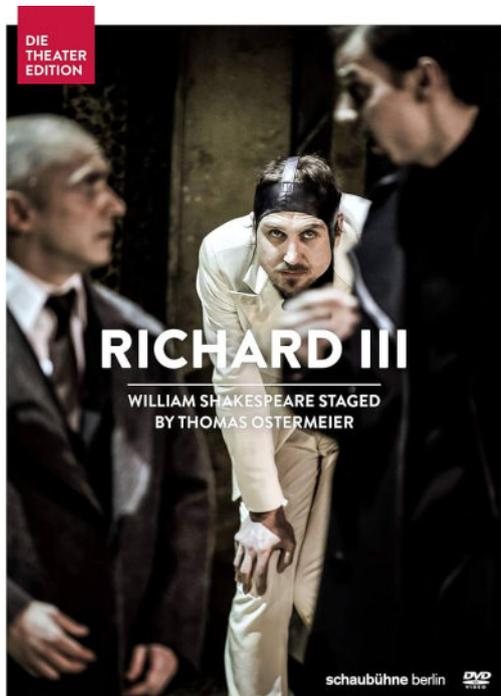


Découvrir des adaptations cinématographiques de l'œuvre de Shakespeare

Un exemple : le film muet britannique réalisé par Frank R. Benson, sorti en 1911. Avec cette adaptation, le cinéma Anglais se démarque de deux façons de ses homologues Français, Italiens, Américains et autres : tous utilisaient Shakespeare pour rehausser leur prestige, alimenter la distribution en films de tous genres, à moindres frais, et traitaient les sujets en condensant de manière dramatique, puisque la plupart de films à ce stade ne dépassaient pas une bobine. Ici, on passe à deux, et ça change tout puisque Benson multiplie les scènes et réussit en 25 minutes à donner une meilleure idée de la continuité de la pièce.



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)



Découvrir une autre adaptation théâtrale de la pièce...

La mise en scène de Thomas Ostermeier, qui date de 2015, est puissante et moderne. Campé par un Lars Eidinger effrayant et grotesque, drôle et diabolique à la fois, ce Richard III est un monstre fascinant, illustration d'une humanité contrefaite et torturée. Il sonde les mystères d'un personnage prêt à toutes les intrigues et à toutes les bassesses pour atteindre le pouvoir. Il entraîne le spectateur au cœur du mal et de ses ressorts. Prothèses, micros suspendus, pantins et masques difformes dessinent un paysage scénique aux échos rock...



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)



Richard III - Loyauté me lie,
adaptation de Jean Lambert-Wild et Gérald Garutt
(2016)

Un clown, alité, face à son propre reflet, face à un double féminin qui se métamorphose, lui renvoyant l'image de son identité diffractée en une multitude d'autres sur les murs de sa cellule. Son double, tant soeur jumelle qu'adversaire, convoque pour son bénéfice une fête foraine, une multitude de spectres. Elle a plus d'un tour dans son sac, et elle brandit des fantômes protéiformes, à la texture tant incarnée qu'immatérielle déroutante. Ces fantoches s'animent, parlent ; ils deviennent une humanité entière, une humanité réelle autant que fantasmée. C'est qu'ensemble ils ont pour objectif de construire leur propre Richard III...

Une captation intégrale de la pièce est disponible sur le site de la compagnie.



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)



Next, de Barry Purves (1990)

Avec 6 films réalisés depuis 1989 d'une durée totale dépassant à peine les 100 minutes mais cumulant des dizaines de récompenses, Barry Purves est aujourd'hui considérés comme l'un des plus importants animateurs de marionnettes même s'il reste en général méconnu du grand public. Son premier film, *Next*, est un court métrage dans lequel Shakespeare passe une audition en mimant en quelques secondes chacune de ses pièces devant un metteur en scène qui l'ignore.

A découvrir aussi, du même réalisateur : *Screen play* (1992), une œuvre magistrale.



LES MOTS DU THÉÂTRE

Objectif pour les accompagnateurs : évoquer le vocabulaire du théâtre avec les élèves.

Supports : Texte et glossaire, élaborés par Yunah Reisch.

Activités : lire le texte d'introduction, repérer les mots à définir, et chercher leur signification dans le glossaire qui suit. Ecrire ensuite avec les élèves un autre texte autour de leur venue au théâtre, en utilisant les mots du glossaire. Inventer d'autres mots pouvant définir des éléments du spectacle.

Le spectacle

Nous allons voir un **spectacle**. Le spectacle existe car nous le regardons, nous sommes son **public**. Installés sur des sièges face au **plateau**, nous attendons que commence la **représentation**.

Le **régisseur** atténue les lumières, le silence gagne progressivement la salle. Les **personnages** arrivent dans les **décors** d'une **pièce** de **théâtre**. Tout ce que l'on voit se fait grâce aux mécanismes de la **dramaturgie**. Le spectacle peut exister car il a été fabriqué par une **compagnie**.

Les personnages sont **joués** par des **comédiens**, des danseurs ou des **marionnettes**, qui ont travaillé selon les instructions d'un **metteur en scène**. Les décors sont travaillés par le **scénographe**, la lumière est composée par le **créateur lumière**, les costumes sont définis par le **créateur costumes** qui peut gérer aussi les **accessoires**. Il peut également y avoir des **chorégraphies**.

Tout cela est financé grâce à la **production**. Le metteur en scène est aussi un **artiste**; avant de monter son spectacle, il prépare une **note d'intention** et va accorder une attention à tous les autres éléments pour qu'ils s'articulent ensemble et qu'ils créent une atmosphère globale. Il a choisi la pièce et l'**auteur** qu'il allait **adapter**, il a choisi la **distribution** des **rôles**.

Un **texte théâtral** a une construction particulière, c'est une suite de **dialogues** et de **didascalies**; il est découpé en **actes** et en **scènes**. La plupart du temps, une scène se déroule dans un seul lieu, pour ne pas avoir à changer de décor trop souvent, mais il existe beaucoup d'exceptions.

Cette fourmilière, ces fonctions et responsabilités sont les différents éléments du **spectacle vivant**.

GLOSSAIRE

Accessoires : c'est l'ensemble des objets du spectacle, qui ne sont pas des meubles ou des vêtements.

Acte : c'est le nom que l'on donne aux grands chapitres de la pièce. Les actes sont eux-mêmes découpés en scènes et ils représentent une période de l'histoire racontée. Par exemple, si l'on venait à découper notre vie en actes : l'acte 1 serait notre enfance, l'acte 2 serait l'âge adulte et nos vieux jours seraient l'acte 3.

Adaptation : c'est la transformation d'une œuvre ou sa transposition d'un domaine artistique à un autre, en en conservant la trame narrative.

Artiste : c'est une personne qui a une certaine vision des choses et qui essaie de la transmettre en créant des œuvres d'art, comme une pièce de théâtre.

Auteur : écrivain, il écrit des histoires en faisant vivre et parler des personnages.

Chorégraphie : c'est l'ensemble des pas et figures d'une danse, créée et mise en scène par un chorégraphe.

Comédien : c'est celui qui est présent sur la scène et qui agit. Il incarne et interprète un personnage. Il joue en suivant les indications données par le metteur en scène.

Compagnie : synonyme de « troupe », la compagnie désigne un groupe de personnes qui exercent différents métiers (comédiens, auteur, metteur en scène, musiciens, scénographe etc.) et qui travaillent ensemble pour créer des spectacles.

Créateur costumes : il crée, loue ou achète les costumes des personnages de l'histoire selon l'interprétation de la pièce, l'époque, l'univers et les caractéristiques des personnages.

Créateur lumière : il crée les lumières du spectacle en fonction des indications du metteur en scène et des ambiances des scènes du spectacle.

Décors : ce sont tous les environnements, les meubles et les éléments qui ornent le plateau et qui créent les lieux de vie des personnages.

Dialogues : c'est l'ensemble des paroles échangées entre les personnages de la pièce.

Didascalies : une didascalie est une indication scénique (souvent mise en italique) qui est donnée par l'auteur, et qui peut concerner les entrées ou sorties des personnages, le ton d'une réplique, les gestes à accomplir, les mimiques, les interactions avec le décor etc. La liste des personnages au début de la pièce, les indications d'actes et de scènes, le nom des personnages devant chaque réplique, font également partie des didascalies.

Distribution : comme avec les cartes, c'est le fait d'attribuer, de donner des rôles précis à des personnes dans le contexte de la réalisation d'un spectacle.

Dramaturgie : c'est le fait de passer d'une lecture littéraire à une lecture scénique afin qu'une œuvre, quelle qu'elle soit, puisse être portée au plateau.

Genre : le genre indique la catégorie dans laquelle se classe le spectacle : danse, musique, cirque, marionnette, théâtre.

Interprétation : c'est la manière dont un acteur incarne un personnage; c'est aussi le fait de voir une œuvre d'une façon qui nous est personnelle.

GLOSSAIRE (SUITE)

Jouer : c'est faire semblant d'être quelqu'un que l'on n'est pas.

Marionnette : c'est une figurine que l'on fait bouger avec les mains ou à l'aide de ficelles, et qui incarne un personnage aux yeux du public.

Metteur en scène : c'est l'artiste qui dirige la création d'un spectacle. Il propose une interprétation du texte de l'auteur, il choisit les comédiens et les aide à jouer leurs personnages.

Note d'intention : rédigée par l'équipe artistique avant de créer le spectacle, elle présente le projet, les idées qu'il essaie de faire passer et les envies des artistes.

Personnage : c'est une personne fictive qui vit dans une œuvre.

Pièce : c'est un spectacle destiné à être joué une ou plusieurs fois au théâtre, et généralement découpée en actes puis en scènes.

Plateau : synonyme de scène ou espace scénique. C'est l'espace où est représenté le spectacle.

Production : elle correspond au travail des personnes ou structures qui, par leur apport financier et technique, ont permis la création d'un spectacle.

Public : il s'agit de l'ensemble des spectateurs qui assistent au spectacle. Sans un public, la représentation ne pourrait pas avoir lieu.

Régisseur : il s'agit du technicien qui s'occupe des lumières et/ou du son pendant le spectacle.

Représentation : c'est un spectacle joué devant un public.

Réplique : c'est une parole prononcée par un acteur. La tirade est une longue réplique.

Rôle : c'est la fonction d'une personne dans la création d'un spectacle ou dans le spectacle lui-même, le personnage qu'elle joue ou la tâche qu'elle doit accomplir.

Saison : c'est la période pendant laquelle un théâtre est en activité et accueille des spectacles. La saison correspond généralement à une année scolaire : de septembre à juin de l'année suivante.

Scène : ce terme désigne à la fois le plateau de théâtre, c'est-à-dire l'endroit où se joue la pièce, et une partie de l'histoire qui est racontée : le découpage de la pièce. Le passage d'une scène à une autre traduit souvent un changement de lieu, de personnages ou d'action.

Scénographe : c'est l'artiste qui imagine le décor d'un spectacle. Il travaille en collaboration avec un metteur en scène ou un chorégraphe et avec les créateurs lumière et son.

Spectacle vivant : c'est l'ensemble des disciplines artistiques où une représentation est jouée devant un public : musique, danse, art de rue, théâtre, arts du cirque.

Texte théâtral : il se compose de deux éléments, les didascalies et les dialogues, et il emprunte les codes formels du théâtre, un découpage en actes eux-mêmes découpés en scènes.

Théâtre : c'est à la fois un art de représentation, un genre d'écriture d'œuvres jouées par des comédiens sur scène et le lieu destiné à la représentation de spectacles.

Unité de lieu : c'est un terme théâtral qui désigne le fait qu'une scène doit se dérouler dans un seul lieu. Beaucoup de metteurs en scène et d'auteurs jouent avec cette règle.

À LA RENCONTRE DES PUBLICS

Vous êtes enseignant.e ou responsable de groupe ?

De la crèche à l'enseignement supérieur, la Maison du Théâtre accompagne les projets d'éducation artistique et culturelle.

Toute l'année, des visites guidées des coulisses du théâtre sont organisées, afin de vous faire découvrir les coulisses du théâtre, les différents métiers qui lui donnent sa spécificité et de nombreuses anecdotes liées au spectacle vivant. Adaptées aux différents publics (scolaires, associations), ces visites sont également accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap.

Des rencontres avec les équipes artistiques, à l'issue des représentations ou lors de leur présence en résidence de création dans les espaces de la Maison du Théâtre, peuvent être organisées à votre demande et selon nos possibilités. Les artistes ouvrent leurs répétitions et prennent un moment d'échange avec les spectateurs.

Votre contact à la Maison du Théâtre :

François Berlivet

Chargé des Relations avec les Publics

francois.berlivet@lamaisondutheatre.com

02 98 47 33 42

